



Suzanne Plunkett-Pool/Getty Images

## Le roi Charles peut-il sauver la relation spéciale ?

- Richard Palmer
- [28/04/2026](#)

Le roi Charles a entamé le 27 avril une visite d'État aux États-Unis, dans un contexte de rupture des relations entre les États-Unis et le Royaume-Uni après que les États-Unis ont attaqué l'Iran et que le Royaume-Uni a refusé d'aider.

- Le président Trump a comparé le Premier ministre britannique Keir Starmer à Neville Chamberlain, et il a déclaré : « Je ne suis pas content du Royaume-Uni » et a menacé d'« imposer au Royaume-Uni un gros droit de douane ».

Néanmoins, Trump a accueilli chaleureusement le roi Charles. Les deux hommes, avec leurs épouses, devaient prendre le thé ensemble pendant une demi-heure au cours d'une première journée soigneusement programmée. Ils ont dépassé leur temps de 15 minutes et ont passé 20 minutes de plus à faire le tour d'un jardin sur la pelouse sud de la Maison Blanche.

- Cette apparente chaleur rappelle la relation du président Trump avec la défunte mère de Charles, la reine Elizabeth II.

Le roi Charles s'est adressé au Congrès le 28 avril. Le discours devrait encourager les États-Unis et le Royaume-Uni, qui partagent des « traditions démocratiques, juridiques et sociales », à « s'unir » même lorsqu'ils ne sont pas d'accord.

- Dans son allocution, il dit que le 250e anniversaire de l'indépendance des États-Unis vis-à-vis de la Grande-Bretagne rappelle aux deux nations qu'elles ont une longue histoire de « réconciliation et de renouveau » et qu'elles ont créé « l'une des plus grandes alliances de l'histoire de l'humanité ».

Le roi Charles a raison de vouloir réparer cette relation. C'est beaucoup plus important que lui ou le président ne le réalisent, comme l'a montré Herbert W. Armstrong en se basant sur la Bible dans son livre [Les Anglo-Saxons selon la prophétie](#).

En juillet 2021, le rédacteur en chef de la Trompette, Gerald Flurry, a écrit :

La division qui se développe entre nos nations est une faiblesse mortelle. C'est une faiblesse que la gauche radicale et surtout Barack Obama ont passé des années à créer et à exploiter. [...]

Les gens créent et aggravent les divisions aux États-Unis et au Royaume-Uni, qu'il s'agisse de race, de classe, de politique ou de toute autre chose à laquelle ils peuvent penser. Aujourd'hui, ils sèment des divisions entre ces deux nations. Séparer le Royaume-Uni des États-Unis signifie qu'ils ne peuvent pas s'entraider. [...]

De nombreuses prophéties bibliques indiquent que ces tendances vont s'intensifier. Dans un monde aussi hostile,

le Royaume-Uni, les Etats-Unis et la nation juive d'Israël doivent rester unis et se tourner vers Dieu. Pourtant, ils s'éloignent de Dieu et les uns des autres.

Le roi Charles peut-il le sauver ? M. Flurry a écrit à plusieurs reprises sur le « déclin rapide » du trône britannique. Ce trône a autrefois unifié l'Empire britannique et le Commonwealth. Quelques vestiges de gloire subsistent.

Mais à long terme, l'unité ne proviendra pas de ce trône. Au contraire, Dieu a radicalement changé la façon dont il gère ce trône alors qu'il se prépare au retour de Jésus-Christ pour y siéger. Il en est question dans la Bible, et dans Les Anglo-Saxons selon la prophétie. Pour en savoir plus sur les prophéties précises qui portent sur ce trône, lisez l'article de M. Flurry, [« Les funérailles de la Reine démontrent la puissance du trône »](#).